



DE ROUBAIX-TOURCOING

Chronique Fantaisiste Les deux pommes

Les pommes ont joué dans l'histoire de l'humanité un rôle vraiment important. Cette histoire n'a-t-elle pas débuté par un terrible scandale dont les journaux du temps, parvenus jusqu'à nous sous la forme de livres sacrés, ont abondamment parlé.

Plus tard, ce fut encore une affaire de pomme qui mit le monde à feu et à sang, causant la ruine de Troie et une foule de calamités dont le pire fut d'obliger d'innombrables générations de poètes à traduire l'Iliade, l'Odyssée, l'Enéide et autres virginiennes fouteuses.

On pourrait multiplier les exemples de l'influence des pommes sur les cours des événements, mais l'émotion à peine calmée qu'a provoquée chez les humains l'annonce de la fin du monde est une preuve saisissante de cette influence: car c'est encore une pomme qui est la cause de tout ce bruit.

La démonsstration de ce que j'avance est bien aisée. Voyez plutôt. Le bonhomme La Fontaine s'étant couché, pour faire la sieste, à l'ombre d'un pommier, reçut sur la figure une rainette qui lui fit une bosse au front. Il en conclut immédiatement que Dieu fait bien ce qu'il fait, puisqu'il fait tomber aux pommiers des fruits de petite taille, au lieu de citrouilles, dont la chute l'eût infailliblement assommé.

Pareille aventure survint à un Anglais qui, ayant inauguré deux solides tranches de rosbœuf arrosé de porter, dormait également sous un pommier dont un fruit lui tomba sur le nez. Cet Anglais — il s'appelait Newton — ne pensa pas un instant à s'écrier: «Bon Dieu! si ce pommier avait été un citronnier, qu'est-ce que je prenais pour mon blair?» et à se pamer d'admiration devant la sagesse du Créateur.

Des quantités de braves gens ont cru à une prophétie appuée sur l'autorité de la science fondée sur la chute de la pomme de Newton. Les uns firent leur testament: «Je lègue mon âme à Dieu...» D'autres firent un nouba monstrueux: «Avec nous, la fin du monde» et, le 18 décembre, se réveillèrent avec la bouche en palissandre.

Beaucoup s'étonnent de ce que des pronostics scientifiques ne se soient pas vérifiés. C'est qu'ils n'avaient pas suffisamment médité sur les enseignements philosophiques qu'à côté des deductions mathématiques, quid déroulent de la chute des pommes.

Car notre bon La Fontaine avait raison. Son esprit français avait senti que dans la magnifique harmonie de la Nature il n'y avait pas que des forces aveugles, mais un déterminisme orienté vers la conservation de la Vie et le perfectionnement des êtres vivants.

Le génie de Newton, avec les caractéristiques de l'esprit anglo-saxon, ne s'attachait qu'à poursuivre avec une irrépressible rigueur les conséquences d'un principe reconnu.

Les pommes qui tombèrent sur le nez de ces deux grands hommes ont éveillé chez eux des sentiments différents. A l'apparence, la pomme de Newton a eu des résultats plus féconds en ce sens qu'elle a étendu dans le domaine de l'Infini les prisons de l'intelligence humaine — elle a même permis de prévoir la fin du monde. Mais, à tout prendre, je préfère la fable de La Fontaine: elle nous a enseigné l'optimisme, et c'est un bienfait dont on ne saurait trop apprécier la grandeur dans un temps où l'on n'a que trop de raisons de voir tout en noir.

PARIS SOUFFRE DE LA CRISE DU CHARBON

LA BANLIEUE MANQUE DE GAZ. Pour un laps de temps actuellement impossible à déterminer, plus de 20.000 foyers manquent de gaz dans la banlieue ouest de Paris. La Compagnie de l'Union des Gaz, 11, rue St-Pierre, qui a ses usines à Rueil et à Nanterre, en a publié l'avis. Parmi les vingt-trois communes intéressées figurent celles de Courbevoie et de Nanterre pour le département de la Seine, celles de Rueil, Châtou, Croissy, Bernis, Marly, Bougival, Houilles, Vaucresson, etc., en Seine-et-Oise.

LES TRAMWAYS ARRÊTÉS. Tous les tramways parisiens et ceux de l'Est-Parisien ont dû arrêter leur service, la Compagnie d'Electricité Union ne pouvant plus fournir de courant.

LE METRO VA MAL. Dans la soirée d'hier, on signala de nombreux retards sur tout le réseau du Nord-Sud. Le courant faisait défaut par suite du manque de charbon ou de la mauvaise qualité du combustible.

LES HORLOGES SONT MORTES. Autre conséquence de la crise du charbon: Depuis avant-hier, les grosses horloges pneumatiques sont mortes. Les aiguilles sont invariablement arrêtées sur le grand dam des Parisiens. Quand reprendront-elles leur course? Quand il y aura du charbon, a-t-on répondu au siège social de la Compagnie parisienne de l'Air comprimé.

M. Clemenceau et les Ministres confèrent sur la question. Paris, 21 décembre. — M. Clemenceau a réuni ce matin, dans son cabinet de la rue St-Dominique, MM. Klotz, ministre des Finances; Clémentel, ministre des Travaux publics; Loucheur, ministre de la Reconstruction industrielle; les directeurs des services de transports des charbons au ministère de la Reconstruction industrielle; le général Casseau, directeur général des charbons.

Le plus jeune Maire de France C'EST M. PAGES DE MONTEY. Né le 15 décembre 1891, M. Martin Pages, maire de Montet, petite commune de l'arrondissement de Prades, dont il est, vraisemblablement le plus jeune, des maires de France.

La Nation a adopté 306.565 orphelins de guerre. Le Conseil supérieur de l'Office national des Pupilles de la Nation, qui se réunit à Paris, sous la présidence de M. Léon Bérard, ministre de l'Instruction publique, M. Léon Bérard, qui fut à la Chambre le rapporteur de la loi instituant les pupilles de la Nation, a prononcé un discours fort applaudi.

Un "Boyau rouge" a bien travaillé pour la France. IL EST LE PERE DE 27 ENFANTS. Si la France se dépouille ce n'est certes pas la faute de M. Roger, un berger de la Somme, réfugié à Houlès, en Seine-et-Oise. Marié deux fois, il a eu 27 enfants, de 27 enfants, dont 18 vivent encore.

Aurons-nous du Charbon? OUI, SI NOS ALLIÉS SE SOUVIENNENT QU'EST LA FRANCE QUI A PAYÉ LE PLUS CHER LA VICTOIRE

La crise du charbon ne semble pas toucher à sa fin. Avec le problème financier, c'est une des plus graves préoccupations de la France. Nous avons le plus grand besoin de charbon pour rendre de l'activité à notre industrie, et particulièrement à nos usines des régions dévastées; malheureusement, notre production houillère, déjà déficitaire avant la guerre, est encore réduite par l'arrêt de nombreux puits rendus inutilisables par les Allemands.

Il nous a donc fallu recourir à des importations étrangères, et nous comptons principalement sur les charbons de la Ruhr et de la Sarre, la Belgique et de l'Angleterre pour faire face aux nécessités pressantes de notre vie économique.

Notre grand espoir est dans le rendement de nos mines, qui s'est maintenu grâce au labeur de nos travailleurs de sous-sol. Une trentaine de trains de 6 à 700 tonnes partent chaque jour du Pas-de-Calais, chargés de houille, et sur ce contingent, huit à dix trains remontent vers le Nord. Une dizaine de rames descendent ainsi journellement vers la Seine. C'est cet effort de nos mineurs qui a sauvé Paris du froid et de l'obscurité et a permis d'y reconstituer, depuis quinze jours, un stock de 200.000 tonnes.

C'est principalement sur notre sous-sol que nous devons donc compter pour la région du Nord. Le mois dernier, les mines au voie de réconstitution ont pu donner 200.000 tonnes, en plus de la production de 1914. La solidarité des Alliés passe au second plan. Dans notre région du Nord, les statistiques indiquent que de 25 à 30 % seulement des usines marchent, et marchent mal. Est-il juste que nous supportions, nous seuls, les conséquences de la guerre?

La Belgique refuse de laisser passer sur ses canaux les charbons allemands qui pourraient être livrés à notre destination. Cette mesure peu obligeante a une conséquence grave que voici: Le Traité de Paix a prévu que les fournitures de charbons allemands faites à la France seraient payées par les

quantités transportées par eau ou par fer au prix allemand sur le carreau de la mine, et pour les quantités transportées par voie de mer au prix d'exportation anglais. F. O. B. dans les ports anglais. La différence de ces deux prix est considérable, et lors que nous sommes obligés d'amener le charbon rhénan via Rotterdam par Dunkerque, nous le payons 250 francs la tonne au lieu de 35!

Il est possible que l'on trouve une relation de cause à effet entre ces événements et la suspension des envois de minerais de fer ou de soude à l'adresse des usines belges, récemment déiciées par M. Loucheur.

Notre grand espoir est dans le rendement de nos mines, qui s'est maintenu grâce au labeur de nos travailleurs de sous-sol. Une trentaine de trains de 6 à 700 tonnes partent chaque jour du Pas-de-Calais, chargés de houille, et sur ce contingent, huit à dix trains remontent vers le Nord. Une dizaine de rames descendent ainsi journellement vers la Seine. C'est cet effort de nos mineurs qui a sauvé Paris du froid et de l'obscurité et a permis d'y reconstituer, depuis quinze jours, un stock de 200.000 tonnes.

C'est principalement sur notre sous-sol que nous devons donc compter pour la région du Nord. Le mois dernier, les mines au voie de réconstitution ont pu donner 200.000 tonnes, en plus de la production de 1914. La solidarité des Alliés passe au second plan. Dans notre région du Nord, les statistiques indiquent que de 25 à 30 % seulement des usines marchent, et marchent mal. Est-il juste que nous supportions, nous seuls, les conséquences de la guerre?

La Belgique refuse de laisser passer sur ses canaux les charbons allemands qui pourraient être livrés à notre destination. Cette mesure peu obligeante a une conséquence grave que voici: Le Traité de Paix a prévu que les fournitures de charbons allemands faites à la France seraient payées par les

Le sucre plus cher Il coûte maintenant 290 francs les 100 kilos

Le « Journal Officiel » publie le décret suivant: Article 1er. — A partir de la publication du présent décret, le sucre repaqué par l'Administration du Ravitaillement à la consommation familiale ne devra pas être vendu en gros à des prix supérieurs aux taux suivants: 1. Sucre raffiné, cassé et rangé en boîtes de carton, ou en paquets, contenant 1 kilogramme au moins, majoration de 2 fr. 25 par 100 kilogrammes sur le prix fixé au numéro 1.

2. Sucre raffiné, cassé et rangé en boîtes de carton, ou en paquets, contenant 1 kilogramme au moins, majoration de 2 fr. 25 par 100 kilogrammes sur le prix fixé au numéro 1. 3. Sucre raffiné, en poudre, glace ou semi-liquide, majoration de 2 fr. 25 par 100 kilogrammes sur le prix fixé au numéro 1. 4. Sucre raffiné, en poudre, glace ou semi-liquide, majoration de 2 fr. 25 par 100 kilogrammes sur le prix fixé au numéro 1. 5. Sucre blanc, cristallisé ou granulé, de toute origine, y compris le droit de douane applicable aux sucres étrangers, et le droit de consommation, majoration de 2 fr. 25 par 100 kilogrammes sur le prix fixé au numéro 1.

6. Sucre cristallisé ou granulé en poudre, majoration de 2 fr. 25 par 100 kilogrammes sur le prix fixé au numéro 1. 7. Sucre cristallisé, en gros ou petits grains, d'extra, majoration de 2 fr. 25 par 100 kilogrammes sur le prix fixé au numéro 1. 8. Sucre cristallisé, en gros ou petits grains, d'extra, majoration de 2 fr. 25 par 100 kilogrammes sur le prix fixé au numéro 1. 9. Vergeuses ou bâtardes (sous-réduits de la raffinerie), majoration de 2 fr. 25 par 100 kilogrammes sur le prix fixé au numéro 1.

La Région Lilloise sans électricité

La distribution de force motrice est arrêtée. — Un arrêté de M. Naudin, Préfet du Nord, prescrit d'urgentes restrictions pour l'éclairage. Depuis plusieurs mois, la fourniture d'électricité aux abonnés et aux services publics était devenue fort précaire à Lille et dans toute la banlieue lilloise. Des interruptions fréquentes de courant — souvent de longue durée — paralysaient les quelques industries qui s'étaient efforcées de maintenir la situation. Une situation encore plus grave se présente à l'heure actuelle. Les jours derniers et notre région est à la veille de manquer totalement et de force motrice et d'éclairage.

En présence de cette nouvelle crise, la Commission de contrôle de l'Energie Electrique s'est réunie à la Préfecture du Nord, pour aviser aux mesures à prendre. On ira en sens de la provocation de cette réunion, et les décisions qui ont été prises.

La situation est grave. Depuis septembre 1919, l'Energie Electrique du Nord de la France, dont l'usine de Wasquhal est la seule centrale de la région n'ayant pas été complètement détruite par les Allemands et qui, jusqu'à présent, était arrivée, au prix de grands efforts, à remettre en marche un certain nombre de groupes générateurs représentant 23.500 kw. de puissance.

Notre grand espoir est dans le rendement de nos mines, qui s'est maintenu grâce au labeur de nos travailleurs de sous-sol. Une trentaine de trains de 6 à 700 tonnes partent chaque jour du Pas-de-Calais, chargés de houille, et sur ce contingent, huit à dix trains remontent vers le Nord. Une dizaine de rames descendent ainsi journellement vers la Seine. C'est cet effort de nos mineurs qui a sauvé Paris du froid et de l'obscurité et a permis d'y reconstituer, depuis quinze jours, un stock de 200.000 tonnes.

Notre grand espoir est dans le rendement de nos mines, qui s'est maintenu grâce au labeur de nos travailleurs de sous-sol. Une trentaine de trains de 6 à 700 tonnes partent chaque jour du Pas-de-Calais, chargés de houille, et sur ce contingent, huit à dix trains remontent vers le Nord. Une dizaine de rames descendent ainsi journellement vers la Seine. C'est cet effort de nos mineurs qui a sauvé Paris du froid et de l'obscurité et a permis d'y reconstituer, depuis quinze jours, un stock de 200.000 tonnes.

L'arrêté préfectoral fixant les restrictions

Article 1er. — L'éclairage extérieur de tous établissements et magasins (Cafés, Bars, Restaurants, Débits, Hôtels, Salles de Spectacles, Magasins de détail, etc.) sera limité à un seul bec à incandescence de 16 watts ou à un bec à incandescence de 10 watts jusqu'à 12 mètres de hauteur — à un bec à incandescence de 16 watts ou à un bec à incandescence de 10 watts jusqu'à 12 mètres de hauteur — à un bec à incandescence de 16 watts ou à un bec à incandescence de 10 watts jusqu'à 12 mètres de hauteur.

Article 2. — Dans les mêmes établissements, l'éclairage intérieur sera limité à un seul bec à incandescence de 16 watts ou à un bec à incandescence de 10 watts jusqu'à 12 mètres de hauteur — à un bec à incandescence de 16 watts ou à un bec à incandescence de 10 watts jusqu'à 12 mètres de hauteur — à un bec à incandescence de 16 watts ou à un bec à incandescence de 10 watts jusqu'à 12 mètres de hauteur.

Article 3. — En cas d'infection ou présent arrêté, la fourniture de gaz et de l'électricité pourra être provisoirement suspendue. Article 4. — MM. les sous-préfets, maires, commissaires de police, etc., sont chargés de l'exécution du présent arrêté. Lille, le 21 décembre 1919. Le Préfet du Nord: Signé: Armand NAUDIN.

Elections Cantonales

Scrutin de Ballottage CANTON D'ARMENTIERES CONSEIL GENERAL. Inscrits: 2.644. — Votants: 2.293. Suffrages exprimés: 2.181. CONEM, réactionnaire: 1.870 voix ELU. Divers: 311.

CANTON DE TOURCOING-NORD CONSEIL GENERAL. Inscrits: 8.443. — Votants: 5.683. Suffrages exprimés: 5.628. LAURIDAN, socialiste: 2.551 voix ELU. Divers: 317.

CANTON DE LANNY CONSEIL GENERAL. Inscrits: 9.576. — Votants: 7.429. Suffrages exprimés: 7.338. DESPRETS, républicain: 3.631 voix ELU. LORTHOIR, socialiste: 3.444.

CANTON DE SOLESMES CONSEIL GENERAL. Inscrits: 7.420. — Votants: 7.311. DARRAS, socialiste: 3.610 voix ELU. MARSELL, réactionnaire: 3.429.

CANTON DE MAUBEUGE-NORD CONSEIL GENERAL. Inscrits: 7.916. — Votants: 4.769. Suffrages exprimés: 4.711. BATAILLÉ, socialiste: 2.470 voix ELU. ADRIENNE, réactionnaire: 2.260.

CANTON DE MAUBEUGE-SUD CONSEIL GENERAL. Inscrits: 8.324. — Votants: 4.582. Suffrages exprimés: 4.536. SARTI, socialiste: 2.135 voix ELU. SARTI, réactionnaire: 2.407.

CANTON DE BIERNES-DE-TOURNAI CONSEIL GENERAL. Inscrits: 11.301. — Votants: 5.139. Suffrages exprimés: 4.991. VANGALVES-DEBIEHE, radical: 3.575 voix ELU. DEBIEHE, réactionnaire: 1.416.

PAS-DE-CALAIS CANTON DE STRAINVILLE. Inscrits: 11.301. — Votants: 5.139. Suffrages exprimés: 4.991. VANGALVES-DEBIEHE, radical: 3.575 voix ELU. DEBIEHE, réactionnaire: 1.416.

Citations à l'ordre du jour. L'Officiel a publié: Sont cités à l'ordre du jour de l'armée: Richard, 18 ans, domicilié à Douai, né au cours d'une tentative d'assassinat sur la vie de M. Baert, 36, rue Jacquemars-Giélée à Lille. A été tué par les soins de ses camarades de bien faire parvenu, immédiatement, dans son pays, adresse exacte actuelle, au vice-président, M. Baert, 36, rue Jacquemars-Giélée à Lille. A été tué par les soins de ses camarades de bien faire parvenu, immédiatement, dans son pays, adresse exacte actuelle, au vice-président, M. Baert, 36, rue Jacquemars-Giélée à Lille. A été tué par les soins de ses camarades de bien faire parvenu, immédiatement, dans son pays, adresse exacte actuelle, au vice-président, M. Baert, 36, rue Jacquemars-Giélée à Lille.